

dredis du mois sont considérés d'obligation pour les dames ouvrières de l'œuvre.

Outre ce travail en commun, il y a le travail opéré pendant les heures de loisir, au foyer domestique. Ce dernier mode de coopération à l'Œuvre des Tabernacles produirait des résultats plus satisfaisants s'il était mieux connu.

Maintenant, quelle a été la résultante de ces efforts combinés, de ces contributions réunies ?

Plus de 27 diocèses et 156 paroisses ont bénéficié, plus ou moins largement, des dons faits de diverses manières à l'Œuvre des Tabernacles. 3376 articles, d'une valeur de 3,505 piastres, ont été ainsi répartis pendant l'année 1900.

Ces chiffres indiquent assez clairement l'importance de cette œuvre deux fois séculaire. L'on comprendra ce qu'il faut de travail persévérant et d'intelligente initiative pour atteindre, avec des moyens si limités, des résultats si consolants.

\* \* \*

Le jour même de la publication de la bulle permettant le jubilé d'extension, une procession s'organisait à Sainte-Anne-de-Montréal pour visiter les quatre églises jubilaires de la ville. Ça été la première manifestation publique de la participation au grand privilège.

L'avantage qu'offrent ces processions paroissiales en réduisant à 12 le nombre des visites obligatoires, est encore doublé par l'élan qu'il imprime à l'intention générale de profiter des grâces extraordinaires du jubilé.

Il est certain que ce mode apparent et suggestif sera adopté par la plupart des paroisses de la ville de Montréal. Ces processions organisées le dimanche surtout rendront plus faciles aux classes ouvrières les œuvres que le jubilé impose. Beaucoup de fidèles préféreront ou seront dans l'obligation de faire les soixante visites. Dans tous les cas, espérons que le jubilé produira tous les fruits que Notre Saint-Père le Pape en attend.

LUDOVIC D'EU.